

## ARGUMENT

« Exil, il ne saurait y avoir de meilleur terme  
pour exprimer le non-rapport <sup>1</sup> ».

Jacques LACAN

Nous connaissons tous l'exil. Nous avons tous été arrachés à un lieu, un parent, à une tradition. L'exil est de tous temps. Adam et Eve ont été chassés du paradis terrestre. Dieu punit leur fils Caïn en le condamnant à une vie d'errance, exilé dans la Terre de Nod. Puis, Dieu disperse Babel : *Allons ! descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres* <sup>2</sup>. La Bible écrit une longue série d'exils.

Nos temps troublés sont marqués par des migrations de masse. Que ce soit pour des raisons économiques, climatiques ou de conflits armés. Ainsi des Mineurs Non Accompagnés, tels que l'administration les désigne, qui ont fui leur pays. Ils ont vécu à l'adolescence l'arrachement à leur famille, leur langue, leur origine. Ils ont vécu l'horreur du voyage et souvent le désenchantement au pays d'accueil.

Au CPCT d'Antibes, les consultants reçoivent non pas un adolescent exilé, un migrant, mais une personne qui pourra parler, sous transfert, des difficultés qu'il rencontre avec ses symptômes. Symptômes qui s'exacerbent avec sa situation d'exil bien sûr. Mais chez chacun, il est possible de retrouver ce que Philippe La Sagna nomme un pré-exil... « il faut déjà être un petit peu étranger pour partir à l'étranger. »

Cette étrangeté renvoie à un exil plus fondamental encore, un exil originel qui concerne chaque être humain. Du fait d'entrer dans le langage, le petit humain est arraché à ses pulsions qui lui deviendront étrangères. Le statut ordinaire du sujet est de se sentir étranger à lui-même.

Cet exil se reproduit à la puberté, quand l'enfant se trouve démuni devant le sexuel. L'adolescent se trouve exilé de son corps d'enfant et des mots de son enfance, de sa langue d'enfance qui se désarticule, sans qu'il puisse dire ce qui lui arrive.

Il ne peut pas dire, mais il peut néanmoins en apprendre quelque chose.

Yves Daemers

---

<sup>1</sup> LACAN J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2005, p.70.